

guel de S. Fabia, 30 juin 1613, la relation s'arrête positivement en 1612, et la phrase « en la présente année » (p. 22) semble prouver qu'elle a été écrite alors. La mention relative à Miguel de S. Fabia ne serait donc qu'une annotation postérieure.

La septième Relation est réunie à la sixième et forme avec elle un seul et même cahier dont nous avons numéroté les feuillets à l'encre rouge. Elle commence chronologiquement en 1272 et se poursuit d'année en année jusqu'en 1591. Plus complète et mieux conservée que les chroniques dont nous avons déjà parlé, elle contient quatre-vingts feuilles, soit 160 pages in-f^o, dont la 101^e et la dernière ne sont point écrites. La première feuille porte la mention « 7^a Relacion » et en est bien le commencement qui est consacré à l'origine des Tlacochalcas. Puis viennent des réflexions tirées de la Bible et autres livres touchant la formation des langues et la dispersion des hommes. On y verra comment un Indien lettré, récemment initié à notre civilisation, explique et commente les divers récits se rapportant aux premiers temps du monde. Ce passage du livre offre un intérêt particulier. On arrive enfin à l'année 1272 qui est marquée par le départ des Tlacochalcas de la localité désignée sous le nom de Tlapallan, et où l'auteur fait connaître que cette 7^e Relation a été écrite ou du moins terminée en 1629. A partir de 1272, Chimalpahin suit exactement les années et mentionne, quand il y a lieu, les événements importants de l'histoire des royaumes de Colhuacan, de Mexico et d'autres pays. Le manuscrit est en assez bon état, mais on y trouve une grande lacune. La fin de l'année 1572 et les années 1573 et 1574 tout entières manquent. Ce qui ferait supposer qu'une ou plusieurs feuilles ont été détachées et sont peut-être perdues pour toujours. Quelques autres sont déchirées, écornées ou oblitérées en maints endroits. Toutefois le texte en général est lisible, correct et laisse peu de doute sur l'exactitude des faits qui y sont rapportés. Certains passages cependant offrent des difficultés sérieuses pour l'interprétation, soit qu'ils aient des lacunes, soit que le style moins soigné et parfois abrégé y manque de clarté.

La huitième Relation contient la généalogie du seigneur Don Domingo Hernandez Ayopochtzin, aïeul de Chimalpahin. Elle est bien loin d'avoir l'importance de la septième.

Tel est donc l'ensemble des tables chronologiques composées par l'annaliste indien. Notre attention se portera désormais d'une manière à peu près exclusive sur la 6^e et la 7^e Relations qui font l'objet de la présente publication. On verra par les notes qui accompagnent notre traduction combien de difficultés il a fallu surmonter et quelles recherches nous avons dû faire afin de pouvoir présenter un travail utile et sérieux. Le fruit qu'en retirera le lecteur n'est point douteux. En écrivant ses relations, Chimalpahin n'a eu en vue que l'exactitude et la vérité. Pour cela, il s'est servi des manuscrits authentiques laissés par les Indiens. Il les a comparés, analysés et interprétés en ayant soin de bannir tout ce qui a trait à la légende et au merveilleux. De cette étude sérieuse, il est résulté un travail exact, sobre et instructif dans lequel souvent un mot suffit pour apprécier les personnes et les choses. Sans parler des incorrections matérielles que nous avons pris soin de faire disparaître, on y trouvera sans doute quelques contradictions, des lacunes et des répétitions, mais en général l'œuvre est bien faite. Elle peut être consultée avec confiance et même être confrontée utilement avec les ouvrages des auteurs espagnols et autres concernant l'histoire du Mexique. Elle aidera certainement à relever des erreurs, à constater des différences graves et à reconnaître combien les études sur l'antique civilisation mexicaine ont été faites négligemment ou avec esprit de parti, et quelle importance il y aurait à mettre en lumière les documents originaux qui y sont relatifs. Pour donner une idée de la portée et de la valeur des annales de Chimalpahin nous relèverons quelques points de chronologie et d'histoire en les accompagnant des réflexions qu'ils nous ont suggérées.

Après avoir fait arriver les Mexicains dans la vallée de l'Anahuac, Chimalpahin rapporte qu'ils se fixèrent dans la lagune, sous leur chef militaire Ténochtzin, en l'an *II calli*, « 2 maison » (1325). Gama, Clavigero et A. de Humboldt ont adopté

cette date, mais Don Carlos de Sigüenza y Gongora a donné 1327 et Juan de Torquemada, 1341. Il est aisé de voir que le calcul de Chimalpahin doit être exact et qu'il a été établi avec toutes les précautions nécessaires. Ainsi l'auteur a eu soin de rapprocher le fait de plusieurs autres événements pour bien montrer qu'il attachait une très grande importance à la fixation de cette date. Voici comment il s'exprime : « Il y avait alors 27 ans que Ténochtzin commandait les Mexicains, 57 ans que les Chichimèques étaient établis à Amaquémécan, 19 ans que régnait leur souverain Huéhuéteuhctli, 4 ans que Caltzin gouvernait à Itzcahuacan et 3 ans que Chichicuépotzin avait le pouvoir à Tlacoachcalco ». Ces indications prises sur divers documents originaux des Indiens sont, selon nous, des garanties suffisantes et témoignent en faveur de l'exactitude rigoureuse de cette date en particulier et de toutes celles en général qui se rapportent à l'histoire nationale des anciens Mexicains. Mais poursuivons.

Sigüenza attribue au premier monarque de Ténochtitlan 42 ans de règne, au lieu de 21 que lui donne Chimalpahin. De son côté, Henri Martinez assigne à ce prince 40 ans et place sa mort en 1424, de telle sorte que l'avènement aurait eu lieu en 1384, c'est-à-dire trois ans seulement avant l'époque qui est marquée pour sa mort dans les annales de Chimalpahin. Voici un tableau présentant en regard les trois calculs. On jugera plus facilement des différences que nous venons de signaler.

DURÉE DU RÈGNE D'ACAMAPICHTLI d'après		
CHIMALPAHIN	SIGÜENZA	MARTINEZ
1367-1387 21 ans ¹	1361-1403 42 ans	1384-1424 40 ans

1. Le lecteur remarquera que Chimalpahin, en disant vingt et un ans, compte l'année de l'avènement et celle de la mort. Il en fait ordinairement autant pour tous ses calculs.

Pour Huitzilihuitl, fils et successeur d'Acampichtli, Sigüenza indique 11 ans de règne, Juan de Torquemada 26 et un autre auteur 22. Ils s'accordent cependant à placer sa mort en 1414. Chimalpahin porte 1415 et compte vingt-cinq ans de règne (1391-1415)¹.

Sahagun donne soixante ans de règne à Quaquahpitzahuac, roi de Tlatilulco, tandis que Chimalpahin porte quarante ans seulement.

Nous pourrions continuer ces rapprochements et nous constaterions des différences notables presque pour tous les règnes des souverains qui se sont autrefois partagé le Mexique. Mais ce travail serait ici fastidieux et nous conduirait trop loin. D'ailleurs nos notes mentionnent le plus souvent ces sortes d'écarts. Nous nous arrêtons donc. Ce qui nous importe surtout de faire maintenant, c'est d'appeler l'attention sur une observation grave qui s'est produite au sujet des chroniques ou annales mexicaines en général. Dans l'un de ses derniers ouvrages, l'abbé Brasseur de Bourbourg recommande d'user avec précaution des abrégés chronologiques composés postérieurement à la conquête espagnole, surtout quand il s'agit des temps antérieurs. Il croit que chacun des signes annuels indique une période de treize ans et que les règnes en particulier des souverains de Ténochtitlan et de Tetzcuco, antérieurs à ceux d'Itzcoatl et de Neçahualcoyotl, sont fort probablement des dynasties dont les années devraient être évaluées de même en *indiction* de treize ans².

Nous tenons d'autant plus à mettre le lecteur en garde contre ce jugement, qu'il pourrait être tenté de croire qu'il s'applique aux Relations de Chimalpahin et que l'abbé Brasseur

1. Les calculs de Sahagun, quant à la durée des règnes des souverains de Mexico, diffèrent peu de ceux qui sont dans Chimalpahin; mais le point de départ présente un écart de 17 ans. L'annaliste indien fait installer le 1^{er} roi, Acampichtli, en 1367, tandis que Sahagun donne 1384. (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 505.)

2. *Manuscrit Troano. Étude sur le système graphique et la langue des Mayas*. Imprimerie Impériale, 1869 et 1870, 2 vol. in-4, tome I, p. 14.

l'a appuyé sur des faits parfaitement établis ou sur des textes soigneusement recueillis. Il n'en est absolument rien. L'auteur s'est simplement laissé entraîner par cette hypothèse, fort hasardée, que la civilisation égyptienne offre une analogie, sinon une similitude parfaite, avec celle des nations primitives de l'Amérique, et que l'une est évidemment le reflet ou la reproduction de l'autre. D'une manière générale cette opinion est

plus que douteuse et d'autre part rien ne prouve que l'on ait au Mexique des documents sur lesquels figureraient des années pouvant être considérées comme des périodes et que, même cela étant, Chimalpahin n'y ait point pris garde et soit tombé dans l'erreur un peu trop gratuitement signalée.

Bien que nous ayons déjà dit avec quel soin les Relations ont été composées, nous ferons particulièrement remarquer que, pour la durée des règnes, l'auteur a d'abord indiqué, en leur année respective, l'avènement et la mort des souverains, puis il a établi un contrôle en exprimant la durée de chaque règne. De plus, aux dates mexicaines il a joint nos millésimes correspondants. Cette concordance régulière des deux calendriers montre surabondamment que l'annaliste indien n'a point traduit par une seule année le signe mexicain qui aurait pu représenter une période de treize ans. Autrement il faudrait supposer que Chimalpahin ignorait l'histoire antique de son pays et qu'il avait une connaissance fort inexacte de notre manière de supputer les années. Nous savons au contraire qu'il était instruit, qu'il possédait les documents les plus authentiques et qu'il n'était nullement étranger à l'histoire générale des peuples de l'ancien continent. Il est donc hors de doute que ses tables ont été dressées très exactement et qu'elles ne présentent nullement l'irrégularité indiquée par Brasseur de Bourbourg.

Pour terminer ces réflexions touchant la chronologie, nous croyons devoir ajouter quelques mots sur le mode de supputation du temps employé par les anciens Mexicains. Leur cycle était de cinquante-deux ans¹ et se divisait en quatre groupes

1. Ce cycle concordait avec la période lunaire qui comptait 20 treizaines

égaux de treize ans auxquels on donnait le nom de *tlalpilli*, « poignée, gerbe, nœud ». Quatre termes ou signes unis aux treize premiers adjectifs numériques suffisaient pour désigner les

cinquante-deux années du cycle. Ces termes sont : *tochtli*, « lapin », *acatl*, « roseau », *tecpatl* « silex », et *calli*, « maison ».

Chacun d'eux était répété treize fois alternativement, de manière que chaque treizaine commençait et finissait par le même terme¹.

ou 260 jours, de telle sorte que 73 périodes lunaires accomplissaient le cycle de 52 ans (18,980 jours). Au bout de ce temps les deux périodes solaire et lunaire reprenaient dans le même ordre; de là venait sans doute le nom de *xiahmolpilli* « liaison ou gerbe d'années » qui était donné au cycle. Il existait un autre cycle de 104 ans, appelé *ueutiliztli* « grand âge » et qui était une période astronomique, après laquelle l'excédent de l'année tropique, 5 h. 48' 50'', sur les 365 jours de l'année commune formait 25 jours à peu près. Mais comme il y avait encore un excédent de 4 h. 58' 40'', on avait un jour de plus dans l'espace de 538 ans, soit 5 périodes plus 18 ans.

1. Voici un tableau à l'aide duquel on peut facilement retrouver le rang d'une année quelconque du cycle.

1 ^o TREIZAINE	2 ^o TREIZAINE	3 ^o TREIZAINE	4 ^o TREIZAINE
I tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
II acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli
III tecpatl	— calli	— tochtli	— acatl
IV calli	— tochtli	— acatl	— tecpatl
V tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
VI acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli
VII tecpatl	— calli	— tochtli	— acatl
VIII calli	— tochtli	— acatl	— tecpatl
IX tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
X acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli
XI tecpatl	— calli	— tochtli	— acatl
XII calli	— tochtli	— acatl	— tecpatl
XIII tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli

Comme les termes se succèdent toujours dans le même ordre, soit verticalement, soit horizontalement, il suffit de se porter à la première colonne.

Les populations indiennes avaient pour la plupart adopté cette division du temps, seulement elles n'avaient pas toutes pris le même point de départ. Ainsi les Mexicains commençaient leur cycle par l'année *ce tochtli*, « un lapin »; les Tetzucans avaient choisi *ce acatl*, « un roseau »; les Toltèques, *ce tecpatl*, « un silex » et les habitants de Téotihuacan, *ce calli*, « une maison ». Il s'ensuit qu'en présence de documents originaux contenant des dates, il faut avant tout bien connaître leur provenance et être exactement fixé sur le cycle employé. Sans cela on serait exposé à tomber dans des erreurs extrêmement graves.

Hernando de Alvarado Teçoçomoc explique l'origine du cycle de cinquante-deux ans, et celle de la ligature des années en l'an *ome acatl*, « deux roseau », de la manière suivante. Les Mexicains quittèrent Aztlan-Chicomoztoc en l'année *ce tecpatl*, « un silex » (1064); mais comme l'année était déjà très avancée et qu'ils mirent vingt-trois ans à voyager et à se rendre à Tlalixco, leur chef Chalchiuhtlatonac ordonna de prendre pour point de départ de leur cycle la première année de la treizaine qui suivait leur établissement à Tlalixco. Or les Mexicains étaient arrivés dans ce lieu en l'année *XI acatl*, « onze roseau » (1087). Ce fut donc trois ans après que commença la treizaine *ce tochtli*, « un lapin » (1090), c'est-à-dire le premier cycle après le départ d'Aztlan.

D'après le même auteur, Huitzilopochtli naquit en l'année *ome acatl*, « deux roseau » (1091) ainsi que le porte le passage

Si l'année demandée n'y est pas renfermée, on suit horizontalement jusqu'à ce qu'on la rencontre dans l'une des trois autres colonnes. Un simple calcul d'addition indique alors le rang que cette année occupe dans le cycle. Supposons que l'on cherche celui de l'année *VIII tecpatl*. La 1^{re} colonne portant *VIII calli*, on dira *VIII tochtli*, *VIII acatl*, *VIII tecpatl* qui se trouve dans la 4^e colonne. On n'aura qu'à ajouter au chiffre 8 le total des 3 premières colonnes, soit 39, et l'on obtiendra 47; *VIII tecpatl* sera donc la 47^e année du cycle.

Il est aisé de remarquer qu'en connaissant de mémoire la première treizaine, on peut, sans avoir recours au tableau, faire mentalement la même opération pour chacune des diverses années du cycle.

suisant : *In oncan Cohuatepec oncan quilpique in inxiuhtlapohual ome acatl, aub ce tecpatl in tonalli ipan tlacat in Huitzilopochtli*. « A Cohuatepec, ils lièrent leur compte d'années en l'an deux roseau, et Huitzilopochtli naquit le jour un silex. » Il fut alors décidé que cette année, deux roseau, serait consacrée à la cérémonie du feu nouveau et qu'aurait lieu en même temps la ligature des années. Les Mexicains firent la première ligature en 1091, suivant le témoignage de Chimalpahin : *Ome acatl xihuitl, 1091 años. Ypan in yancuican ic ceppa oncan quilpillico in inxiuhtlapohual huehuetque Mexicā Azteca Teochichimeca oncan Tlalixco*. « Année deux roseau, 1091. Alors pour la première fois les anciens Mexicains-Aztèques-Téochichimèques vinrent lier le compte de leurs années à Tlalixco. » Cette cérémonie était toujours rapportée à un grand événement. Ainsi, Chimalpahin dit en l'année 1507 : « C'était la 4^e fois que les Mexicains liaient leurs années depuis qu'ils étaient établis à Ténochtitlan, mais on compte en cette année qu'ils avaient lié leurs années pour la neuvième fois depuis leur départ d'Aztlan-Chicomoztoc. » Il devait en être de même pour les cycles dont on indiquait le rang sur les peintures à l'aide de points marqués à côté du signe de la première année, *ce tochtli*, « un lapin ». Si l'on remonte le cours des âges de cycle en cycle, on arrive au commencement de notre ère, et l'on remarque que l'an 50 correspond à la première année d'un cycle. L'an 1^{er} de l'ère vulgaire est donc l'an *IV calli*, « quatre maison », du cycle mexicain. Ainsi il s'en faut de trois années que l'espace de 1089 ans embrasse vingt et une périodes complètes. Chimalpahin dit, au commencement de sa seconde relation : *II acatl xihuitl. Ypan in ynic ceppa toxiuh molpilli*. « Année 2 roseau ¹. Alors pour la première fois nos années furent

1. Cette année correspondait à l'an 2 avant J.-C., 1 *tochtli* étant l'an 3. Le commencement de ce cycle doit donc s'établir ainsi qu'il suit :

<i>I tochtli</i> , un lapin, an 3. . . .	} avant l'ère vulgaire.
<i>II acatl</i> , deux roseau, an 2. . . .	
<i>III tecpatl</i> , trois silex, an 1. . . .	
<i>IV calli</i> , quatre maison, an 1 de l'ère vulgaire.	

liées. » Nous venons de voir à propos de l'an 1091, que Chimalpahin s'est déjà servi de cette même expression *ic ceppa*, « pour la première fois ». Nous devons en conclure que le véritable point de départ du cycle était ignoré, ainsi que le grand événement auquel il se rattachait. Il y a là un problème à résoudre dont l'importance est pour le moins égale aux graves difficultés qu'il présente.

Quant au commencement de l'année mexicaine, il n'est pas facile non plus de l'indiquer d'une façon précise. Sahagun rapporte à ce sujet qu'ayant entendu dire en divers endroits que c'était en un certain jour de janvier, ou le 1^{er} février et peut-être même au mois de mars, il avait réuni à Tlatilulco un grand nombre des plus habiles vieillards mexicains et des moines très instruits pour leur soumettre la question. L'assemblée, après longue délibération, était tombée d'accord et avait reconnu que le premier jour de l'année chez les Mexicains coïncidait avec le 2 février¹.

Gama, s'appuyant sur deux passages de Teçoçomoc et de Chimalpahin, qu'il cite et qui sont relatifs à la date de l'avènement de Moteuhçoma II, a dressé le tableau des calendriers mexicains et fixé ainsi le commencement de l'année au mois de *tititl*, dont le premier jour correspond au 9 janvier².

Mais nous trouvons chez d'autres auteurs des indications toutes différentes. Ainsi, Clavigero a fixé le point de départ au 26 février³. Gomara a choisi le mois de *tlacaxipeualiztli* qui est le second sur la liste de Sahagun et le 4^e sur celle de Gama. Enfin, quelques-uns ont prétendu que le premier mois de l'année était le mois d'*atemoztli*. Malgré ces divergences, tout porte à croire que Gama et Sahagun, si même l'un des deux n'a pas calculé juste, approchent le plus près de la vérité. On conçoit dès lors que Chimalpahin n'ait pas hésité à donner la concordance du calendrier mexicain avec le nôtre, leur dif-

1. *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 493.

2. *Descripcion histórica y cronológica de las dos piedras*, etc. Mexico, 1832, p. 59 et 62.

3. *Storia antica del Messico*. Cesena, 1780-1781, lib. VI, § 24.

férence, comme on voit, étant peu sensible. Aussi avons-nous cru utile de dresser ici, avec la liste des mois et des jours, le tableau de cette concordance, afin de faciliter les recherches et permettre au lecteur de contrôler aisément les calculs chronologiques de Chimalpahin.

MOIS

- 1 Tititl.
- 2 Itzcalli.
- 3 Atlacahualco ou xilomaniliztli.
- 4 Tlacaxipeualiztli.
- 5 Toçoztontli.
- 6 Huey toçoztli.
- 7 Toxcatl.
- 8 Etzaqualiztli.
- 9 Tecuilhuitontli.
- 10 Huey tecuilhuitl.
- 11 Miccailhuitontli ou tlaxochimaco.
- 12 Huey miccailhuitl ou xocohuetzi.
- 13 Ochpaniztli.
- 14 Pachtli ou teotleco.
- 15 Huey pachtli ou tepeilhuitl.
- 16 Quecholli.
- 17 Panquetzaliztli.
- 18 Atemoztli.

JOURS

- | | |
|----------------|-------------------|
| 1 Cipactli. | 11 Oçomatli. |
| 2 Ecatl. | 12 Malinalli. |
| 3 Calli. | 13 Acatl. |
| 4 Cuetzpallin. | 14 Ocelotl. |
| 5 Coatl. | 15 Quauhtli. |
| 6 Miquiztli. | 16 Cozcaquauhtli. |
| 7 Maçatl. | 17 Ollin. |
| 8 Tochtli. | 18 Tecpatl. |
| 9 Atl. | 19 Quiauitl. |
| 10 Itzcuintli. | 20 Xochitl. |

Nemontemi ou jours complémentaires.

TABEAU DES CYCLES MEXICAINS ET LEUR CONCORDANCE AVEC NOTRE CALENDRIER, A PARTIR DE 1090, C'EST-A-DIRE APRÈS LA RÉFORME DUE A CHALCHUHTLATONAC

1 ^{re} année	RANG ET DÉSIGNATION DES ANNÉES DE CHAQUE CYCLE	1 ^{er} CYCLE	2 ^e CYCLE	3 ^e CYCLE	4 ^e CYCLE	5 ^e CYCLE	6 ^e CYCLE	7 ^e CYCLE	8 ^e CYCLE	9 ^e CYCLE	10 ^e CYCLE	11 ^e CYCLE
1 ^{re}	I tochtli.	1090	1142	1194	1246	1298	1350	1402	1454	1506	1558	1610
2 ^e	II acatl.	1091	1143	1195	1247	1299	1351	1403	1455	1507	1559	1611
3 ^e	III tecpatl.	1092	1144	1196	1248	1300	1352	1404	1456	1508	1560	1612
4 ^e	IV calli.	1093	1145	1197	1249	1301	1353	1405	1457	1509	1561	1613
5 ^e	V tochtli.	1094	1146	1198	1250	1302	1354	1406	1458	1510	1562	1614
6 ^e	VI acatl.	1095	1147	1199	1251	1303	1355	1407	1459	1511	1563	1615
7 ^e	VII tecpatl.	1096	1148	1200	1252	1304	1356	1408	1460	1512	1564	1616
8 ^e	VIII calli.	1097	1149	1201	1253	1305	1357	1409	1461	1513	1565	1617
9 ^e	IX tochtli.	1098	1150	1202	1254	1306	1358	1410	1462	1514	1566	1618
10 ^e	X acatl.	1099	1151	1203	1255	1307	1359	1411	1463	1515	1567	1619
11 ^e	XI tecpatl.	1100	1152	1204	1256	1308	1360	1412	1464	1516	1568	1620
12 ^e	XII calli.	1101	1153	1205	1257	1309	1361	1413	1465	1517	1569	1621
13 ^e	XIII tochtli.	1102	1154	1206	1258	1310	1362	1414	1466	1518	1570	1622
14 ^e	I acatl.	1103	1155	1207	1259	1311	1363	1415	1467	1519	1571	1623
15 ^e	II tecpatl.	1104	1156	1208	1260	1312	1364	1416	1468	1520	1572	1624
16 ^e	III calli.	1105	1157	1209	1261	1313	1365	1417	1469	1521	1573	1625
17 ^e	IV tochtli.	1106	1158	1210	1262	1314	1366	1418	1470	1522	1574	1626
18 ^e	V acatl.	1107	1159	1211	1263	1315	1367	1419	1471	1523	1575	1627
19 ^e	VI tecpatl.	1108	1160	1212	1264	1316	1368	1420	1472	1524	1576	1628
20 ^e	VII calli.	1109	1161	1213	1265	1317	1369	1421	1473	1525	1577	1629
21 ^e	VIII tochtli.	1110	1162	1214	1266	1318	1370	1422	1474	1526	1578	1630
22 ^e	IX acatl.	1111	1163	1215	1267	1319	1371	1423	1475	1527	1579	1631
23 ^e	X tecpatl.	1112	1164	1216	1268	1320	1372	1424	1476	1528	1580	1632

24 ^e	XI calli.	1113	1165	1217	1269	1321	1373	1425	1477	1529	1581	1633
25 ^e	XII tochtli.	1114	1166	1218	1270	1322	1374	1426	1478	1530	1582	1634
26 ^e	XIII acatl.	1115	1167	1219	1271	1323	1375	1427	1479	1531	1583	1635
27 ^e	I tecpatl.	1116	1168	1220	1272	1324	1376	1428	1480	1532	1584	1636
28 ^e	II calli.	1117	1169	1221	1273	1325	1377	1429	1481	1533	1585	1637
29 ^e	III tochtli.	1118	1170	1222	1274	1326	1378	1430	1482	1534	1586	1638
30 ^e	IV acatl.	1119	1171	1223	1275	1327	1379	1431	1483	1535	1587	1639
31 ^e	V tecpatl.	1120	1172	1224	1276	1328	1380	1432	1484	1536	1588	1640
32 ^e	VI calli.	1121	1173	1225	1277	1329	1381	1433	1485	1537	1589	1641
33 ^e	VII tochtli.	1122	1174	1226	1278	1330	1382	1434	1486	1538	1590	1642
34 ^e	VIII acatl.	1123	1175	1227	1279	1331	1383	1435	1487	1539	1591	1643
35 ^e	IX tecpatl.	1124	1176	1228	1280	1332	1384	1436	1488	1540	1592	1644
36 ^e	X calli.	1125	1177	1229	1281	1333	1385	1437	1489	1541	1593	1645
37 ^e	XI tochtli.	1126	1178	1230	1282	1334	1386	1438	1490	1542	1594	1646
38 ^e	XII acatl.	1127	1179	1231	1283	1335	1387	1439	1491	1543	1595	1647
39 ^e	XIII tecpatl.	1128	1180	1232	1284	1336	1388	1440	1492	1544	1596	1648
40 ^e	I calli.	1129	1181	1233	1285	1337	1389	1441	1493	1545	1597	1649
41 ^e	II tochtli.	1130	1182	1234	1286	1338	1390	1442	1494	1546	1598	1650
42 ^e	III acatl.	1131	1183	1235	1287	1339	1391	1443	1495	1547	1599	1651
43 ^e	IV tecpatl.	1132	1184	1236	1288	1340	1392	1444	1496	1548	1600	1652
44 ^e	V calli.	1133	1185	1237	1289	1341	1393	1445	1497	1549	1601	1653
45 ^e	VI tochtli.	1134	1186	1238	1290	1342	1394	1446	1498	1550	1602	1654
46 ^e	VII acatl.	1135	1187	1239	1291	1343	1395	1447	1499	1551	1603	1655
47 ^e	VIII tecpatl.	1136	1188	1240	1292	1344	1396	1448	1500	1552	1604	1656
48 ^e	IX calli.	1137	1189	1241	1293	1345	1397	1449	1501	1553	1605	1657
49 ^e	X tochtli.	1138	1190	1242	1294	1346	1398	1450	1502	1554	1606	1658
50 ^e	XI acatl.	1139	1191	1243	1295	1347	1399	1451	1503	1555	1607	1659
51 ^e	XII tecpatl.	1140	1192	1244	1296	1348	1400	1452	1504	1556	1608	1660
52 ^e	XIII calli.	1141	1193	1245	1297	1349	1401	1453	1505	1557	1609	1661

Au point de vue historique, les annales de Domingo Chimalpahin présentent un très grand intérêt, non seulement parce qu'elles sont une interprétation fidèle des mappes ou tableaux figuratifs des Indiens, mais parce qu'elles contiennent sur l'origine des peuples en particulier des renseignements précieux, de nature à éclaircir certains points demeurés obscurs jusqu'ici. Nous avons dit, en effet, que la seconde Relation remonte au commencement de l'ère chrétienne et mentionne le débarquement à Aztlan des Chichimèques en l'an *ce tochtli*, « un lapin » ou 50 ans après J.-C. C'est là un fait extrêmement mémorable qui ne peut manquer de fixer l'attention et de donner lieu à un commentaire intéressant. Aussi, commencerons-nous par reproduire le texte même du passage où ce fait est rapporté, en l'accompagnant de la traduction. Nous verrons ensuite l'enseignement qu'il peut offrir pour l'histoire des anciens peuples du Mexique.

1 tochtli xihuitl, 50. Nican ypan inyn acaltica yn ohuallaque yn huehuetque Chichimeca yn motenehua Teochichimeca; yn huey apan yluicaapan ohuallaque yn ohuallanellotiaque, ompa quiçaco achto oncan motlallico yn itocayocan Teocolhuacan Aztlan. Auh çan hual pepetlauhtiaque ynic atlan huallaque, ynic acico oncan Aztlan ye omoteneuh yn ipan atenquizque ce tochtli xihuitl¹. Auh yn ompa omoteneuh Teocolhuacan Aztlan, yn oncan motlallico huehuetque, ca anepantla aytic, yn ompa tlalli ca mochi atl yn quiyahualotoc. Auh

Année 1 lapin, 50. Alors partirent sur des vaisseaux les anciens Chichimèques, nommés Téochichimèques; ils voyagèrent sur la mer en se servant de rames et arrivèrent d'abord dans un lieu où ils s'établirent, appelé Téocolhuacan-Aztlan. Ils étaient dans le dénuement quand ils prirent la mer et qu'ils se rendirent à Aztlan où ils abordèrent en ladite année 1 lapin. Ledit Téocolhuacan-Aztlan, où se fixèrent les anciens, est au milieu de la mer, c'est une terre environnée d'eau de tous côtés. Lesdits anciens Chichimèques étant arrivés dans ce lieu lui donnèrent

1. Plus littéralement on pourrait encore traduire : « ils étaient nus quand ils partirent sur mer et qu'ils se rendirent à Aztlan où ils abordèrent en ladite année 1 lapin ».

yn omoteneuhque huehuetque Chichimeca ynic oncan quiçaco ca çan oc centel yn inlatol hual mochiuhua ynic huallatotiaque; auh yece çan ixquich amo huel mellahuac momati campa ynchan, campa tlalli yn ipan huallahuac yhuana tleyca quihualcauhque yn intlal, yn imaltepeuh. Cuix yaoyotica yn huallaque, auh cuix noço çan ica yteyollehuilzintica yn totecuiyo Dios yn ohuallaque, ynic huey apan acaltica hual motlallico, ynic nenenque atlan yn motenehua teohuapan, ynic ompa quiçaco yn campa oquiçaco? Auh yece tla oc achitzin achtopa tiquitocan ynic huel teyollopachihuiz yn quexquich ynic huey yn teohuatl yhuana yn tlalticpactli.

eux-mêmes un autre nom; seulement on ne sait pas très bien où était leur demeure, le pays d'où ils étaient partis et pourquoi ils avaient quitté leur terre, leur patrie. Était-ce pour aller combattre ou pour obéir à la volonté de Notre-Seigneur-Dieu qu'ils étaient partis, qu'ils s'étaient lancés avec des navires sur la mer, qu'ils avaient voyagé sur l'eau appelée vaste mer et qu'ils étaient venus aborder dans ce lieu? Mais disons d'abord que cette ignorance se comprend très bien à cause de l'immense étendue de la mer et de la terre.

A notre avis, ce récit très précis, extrêmement curieux, est aussi des plus instructifs. D'abord il nous révèle l'existence d'un lieu important, *Teocolhuacan-Aztlan*, dans lequel quelques auteurs, notamment Garcia, ont vu deux localités distinctes¹. Mais nous sommes parfaitement fixé maintenant à ce sujet, grâce aux indications de Chimalpahin, qui, dans un passage de la 7^e Relation (année 1507), désigne ce même endroit sous le double nom d'*Aztlan-Chicomoztoc*. Quant à sa situation, bien qu'elle ne soit pas indiquée, il est facile de se faire une opinion assez exacte. L'auteur nous dit que les Chichimèques

1. Voyez *Origen de los Indios*. Madrid, 1729, lib. V, cap. III, page 321, où Garcia traduit ces deux noms de la manière suivante : « *Teuculhuacan*, tierra que tiene abuelos divinos; — *Aztlan*, lugar de garças » (héronnière). Ce lieu d'*Aztlan* est quelquefois désigné dans les annotations des peintures indiennes avec la variante *Aztiatlan*, forme primitive sans doute du nom qui dérive de *aztatl*, « héron » suivi du suffixe *atlan*, « près, parmi, avec ».